Pétition pour une prise en compte des besoins de tous les collégiens

On n'a plus de pognon, mais on a des idées !!

1) Analyse

Même si on double le budget des collèges rien ne changera sauf si on change de regard sur les besoins des enfants de cet âge.

L'idée que les ados du collège doivent avoir les mêmes contenus d'enseignement est une idée fausse qui a amené ces établissements dans une impasse depuis plus de trente ans. Comme les adultes, les capacités et les comportements des collégiens sont très hétérogènes. Ne pas tenir compte de cette réalité est suicidaire. L'organisation de l'école dans notre république n'a pas réellement changer depuis Napoléon. Ce qui a changé les publics élèves. Jusqu'au année 70, lors de la création des collèges par René Haby, la sélection systématique permettait de dégager des élites. Ceux qui n'étaient pas dans les heureux élus restaient souvent à la ferme ou suivaient des formations diverses. Depuis l'après-guerre, l'exode rural, amène de plus en plus d'habitants dans les villes. Sous la pression de la société l'école se devait d'accueillir tous ces jeunes urbains qui ne pouvaient rester inactifs dans les rues. Le collège unique apparaissait comme la meilleure réponse à la demande sociale. Pétrie de bonnes intentions cette réponse s'est brisée sur la réalité des règles naturelles de la Pédagogie.

Faut-il rappeler (ce qui ferait rire nos aïeux tant cela leur paraitrait une évidence) :

- ➔ Que s'il suffirait d'aimer les enfants, pour réussir une éducation, cela serait connu depuis la préhistoire.
- ➔ Que l'autorité, est un besoin nécessaire dans le domaine éducatif, qu'il ne faut pas confondre avec l'autoritarisme.
- ➔ Que les sanctions sont une réponse incontournable et non un objectif.
- ➔ Que l'écoute et le dialogue sont un complément indispensable et dual de l'autorité.
- ➔ Que pour enseigner devant une classe il faut avoir, en plus des bons enseignants, une classe relativement homogène.

➔ Que dans certaines classes de collèges il y a jusqu'à six ou sept troubles fêtes qui bloquent le bon fonctionnement.

Aujourd'hui l'accueil de toute une classe d'âge et le besoin d'homogénéité des compétences interpellent sur la validité d'une organisation des collèges basée uniquement sur des notes. Si deux bon élèves ont généralement des comportements corrects, il n'en est pas de même de deux élèves dont les résultats scolaires sont mauvais. Les mauvais résultats au collège d'un élève peuvent avoir pour origine deux réalités complètement différentes :

- Des raisons de compréhension
- Des raisons affectives (comportement, déprime, milieu familial instables, etc.).

Si bien que pour parler de proximité de deux élèves, il faut prendre en compte simultanément le niveau scolaire et la qualité du comportement .

Une organisation prenant en compte la diversité et la proximité des profils élèves changerait totalement la qualité de l'enseignement. Elle préserverait aussi bien les très bons élèves que ceux qui sont en grandes difficultés scolaires. De multiples réponses à cette problématique ont existé, existent et devraient être mises en place dans nos collèges pour sortir de près de cinquante ans d'utopie destructrice.

2) Ce qu'on demande au collège :

a) Arrêt des classes hétérogènes
b) La constitution de classes prenant en compte les besoins des élèves
c) La possibilité pour chaque élève de changer périodiquement de niveau en fonction de ses résultats
d) Pour rétablir l'ascenseur social, le regroupement de tous les meilleurs élèves des collèges du secteur (15% à 20%) dans les mêmes classes du lycée.